

International Review of Community Development Revue internationale d'action communautaire



Lois Foster and David Stockley, *Multiculturalism: The Changing Australian Paradigm*, Multilingual Matters, 1985

Creutzer Mathurin

Numéro 14 (54), automne 1985

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1034526ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1034526ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lien social et Politiques

ISSN

0707-9699 (imprimé)

2369-6400 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Mathurin, C. (1985). Compte rendu de [Lois Foster and David Stockley, *Multiculturalism: The Changing Australian Paradigm*, Multilingual Matters, 1985]. *International Review of Community Development / Revue internationale d'action communautaire*, (14), 206–206. <https://doi.org/10.7202/1034526ar>

Tous droits réservés © Lien social et Politiques, 1985

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Lois Foster and David Stockley, *Multiculturalism : The Changing Australian Paradigm*, Multilingual Matters, 1985.

Creutzer Mathurin, Département de sociologie, Université de Montréal.

Cette analyse de l'évolution du concept de multiculturalisme et des politiques qui lui sont associées en Australie tend principalement à développer une construction théorique pouvant permettre la compréhension de certains événements marquants, tel le rôle de l'État dans l'élaboration du multiculturalisme et son usage comme instrument de contrôle social. Après un examen systématique de l'histoire des politiques australiennes d'immigration de 1945 à 1972,

les auteurs procèdent à une analyse plus détaillée de l'émergence et de l'institutionnalisation du concept dans les années 70 et 80. Puis, par un ensemble d'études de cas dans les domaines de la communication, de l'éducation et du droit, ils illustrent les difficultés opérationnelles de la conceptualisation et de la mise en œuvre du multiculturalisme.

L'articulation théorique de l'ouvrage intègre des concepts qui proviennent tantôt de la sociologie de la connais-

sance, tantôt de la sociologie de la culture, tout en incluant les notions d'idéologie, d'hégémonie, de gestion de systèmes et de rapports de classes. L'application de ce cadre conceptuel au contexte australien conduit à la nécessité d'un changement de paradigme en vue d'un dépassement de la notion de multiculturalisme. Au dernier chapitre, les auteurs proposent une ébauche de ce changement paradigmatique.

Michael Quinn Patton (ed), *Culture and evaluation*, New Directions for Program Evaluation, Evaluation Research Society, San Francisco, Jossey-Bass Inc., Publishers, 1985.

Fernand Gauthier, Faculté de l'éducation permanente, Université de Montréal.

Ce livre apporte une contribution à l'étude de la culture et de l'évaluation des programmes internationaux de développement. Les auteurs partagent la même préoccupation de dégager les dimensions culturelles de la pratique d'évaluation des programmes internationaux. Le besoin d'une telle mise en relief origine du pouvoir qu'a une culture de faire oublier les limites de ses propres perspectives, comportements et

valeurs. Le besoin de dévoiler les dimensions culturelles de l'évaluation vient aussi du caractère international de plus en plus accentué de la pratique évaluative. Les exigences et les conditions requises pour l'évaluation sont devenues une préoccupation majeure sur la scène de l'aide et du développement internationaux. L'évaluation, avec toutes ses promesses et ses limites, est devenue un souci constant. Et pourtant,

les évaluations sont déjà difficiles à réaliser dans son propre milieu culturel. Qu'arrive-t-il quand on exporte les idées, les concepts, les modèles, les méthodes et les valeurs de l'évaluation à d'autres pays et à d'autres cultures? Cet ouvrage collige les expériences de praticiens expérimentés en évaluation internationale en vue de commencer à répondre à cette question.

Portes, Alejandro et Robert L. Bach, *Latin journey. Cuban and Mexican immigrants in the United States*, Berkeley, University of California Press, 1984.

Serge Larose, Centre de recherches caraïbes, Département de démographie, Université de Montréal.

La politique d'immigration américaine est orientée principalement par les théories classiques, favorables à l'assimilation et fondées sur les expériences des immigrants européens du début du siècle. Dans quelle mesure ces théories correspondent-elles aux réalités confrontées par les immigrants d'aujourd'hui?

Cet ouvrage présente en détail les résultats d'une enquête menée sur huit ans, auprès d'immigrants mexicains et

cubains aux États-Unis. Ces deux groupes sont respectivement les premier et troisième en importance à être entrés aux États-Unis durant les années 70. Les auteurs présentent les différents schémas de développement occupationnel et économique, d'adaptation culturelle et de rapports sociaux propres à ces deux groupes, tant à l'intérieur du cercle ethnique que dans leurs relations à la communauté plus large. L'enquête fait ressortir des différences significatives entre

les modes d'incorporation des Cubains et des Mexicains dues principalement à l'existence d'une enclave économique cubaine dans la région de Miami.

Latin Journey jette un regard inhabituel sur la vie des immigrants sud-américains et remet en question la vision courante que l'on se fait de l'immigration contemporaine et des politiques actuelles du gouvernement face à ce phénomène.